

Le religion au Moyen Âge

Le Moyen Âge est la période de l'histoire européenne qui s'étend de la fin de l'Empire romain (au V^e siècle) au début de la Renaissance (à la fin du xve siècle). On le délimite souvent par la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb en 1492, même si, traditionnellement, les historiens préfèrent la date de 1453 (chute de Constantinople et fin de la Guerre de Cent Ans) pour la fin du Moyen Âge.

La société est chrétienne, et est organisée en Europe occidentale par l'Église catholique, tandis qu'en Europe orientale, après le schisme de 1054, ce sont les églises orthodoxes qui encadrent la population. En Europe occidentale, la papauté tente d'imposer sa suprématie sur les souverains qui résistent. La chrétienté affronte également l'Islam, aussi bien au Proche-Orient avec les Croisades, que dans la péninsule ibérique avec la Reconquista. À partir du XVe siècle, la chrétienté doit faire face à l'avancée conquérante des Turcs Ottomans en Europe balkanique et centrale.

La société est organisée en trois ordres : le clergé, la noblesse et le tiers-état :

Le clergé est l'ordre de toutes les personnes qui prient (oratores). La noblesse est l'ordre de ceux qui combattent (bellatores). Ce sont les nobles (prince, seigneurs, chevaliers). Le tiers-état est l'ordre de ceux qui travaillent (laboratores). Les travailleurs (paysans à la campagne et artisans dans les villes) représentent plus de 90 % de la population européenne et sont les seuls à payer des impôts.

1. La religion

Au Moyen Âge, les Européens sont tous croyants. Pour la plus grande partie ils sont chrétiens mais divisés depuis le schisme de 1054 entre catholiques à l'ouest, au centre et au sud de l'Europe, et orthodoxes à l'est et au sud-est. Dans la péninsule ibérique l'islam est en recul constant mais se maintient jusqu'en 1492 dans le royaume de Grenade. Les juifs disséminés à travers l'Europe sont victimes de discriminations et de persécutions périodiques.

Les Églises se chargent de l'éducation, même rudimentaire, de la population. Elles sont les seules à venir en aide aux malades et aux pauvres. L'Église catholique impose la Paix de Dieu pour réduire les dégâts liés à la guerre entre les seigneurs.

Les Églises et en particulier l'Église catholique disposent d'une organisation particulière. Elle perçoit le casuel et l'impôt de la dîme due par les fidèles. Elle gère des biens importants qui lui ont été donnés par les mourants. Les membres du clergé relèvent de tribunaux spéciaux et il y a des tribunaux religieux pour les affaires concernant les particuliers mais relevant de la religion.

L'Église catholique tient une place importante dans la société. Par l'interdit et l'excommunication elle impose certaines règles de comportement aux puissants. À la fin du XI^e siècle le pape Grégoire VII a réussi à libérer la nomination des évêques de l'empereur germanique. Au début du XIII^e siècle, le pape Innocent III affirme la supériorité du pape sur les souverains européens qu'il se dit autorisé à déposer. Cependant la papauté connaît des crises. Le pape Boniface VIII se heurte violemment au roi de France Philippe le Bel. Au XIV^e siècle le séjour de la papauté à Avignon trouble les fidèles. Après le retour des papes à Rome, en 1377, l'Europe catholique se divise dans le Grand schisme d'Occident période pendant laquelle il y a deux, voire trois papes simultanés.

Les efforts de réforme de l'Église catholique échouent au Concile de Constance (1414-1418). Des croyants proposent de nouvelles voies pour la pratique religieuses comme John Wyklif en Angleterre ou Jan Huss en Bohême (qui sera exécuté pour ce motif). L'inquiétude grandissante sur le salut pousse certains catholiques à mettre en doute la validité de leurs croyances et pratiques religieuses, en particulier le recours massif aux Œuvres, au culte des saints et aux manifestations spectaculaires de pénitences. Cela aboutit au début du XVI^e siècle à la naissance des Églises luthérienne et calviniste qui se séparent de Rome.

